


Grande-Anse



 2,5 km

 1 h 30

 + 100 m



Carte IGN : 4405 RT (Saint-Pierre/Cirque de Cilaos).

Carte BRGM : BDOM57 (La Réunion).

Matériel. Chaussures fermées, protections contre le soleil (chapeau, lunettes, crème solaire), eau, loupe, jumelles.

Difficulté. Facile. Cet itinéraire est court, mais il peut parfois faire très chaud, surtout en saison estivale. Pensez à vous hydrater et prenez votre temps pour profiter des nombreuses zones à l'ombre.

Saisons. Toutes saisons.

Curiosités géologiques. Grès de plage, four à chaux, histoire géologique du secteur de Grand Anse, brèche volcanique palagonitisée, océanite, récif corallien.

Départ. Depuis Saint-Pierre, prenez la direction de Saint-Joseph et la Nationale 2. Après neuf kilomètres environ, prenez à droite en direction de Grand Anse. Trois cents mètres plus loin, allez de nouveau à droite, toujours en direction de Grand Anse. Descendez la route jusqu'à son terme et gardez-vous sur le parking. Rejoignez alors la plage (📍), une des plus belles de l'île !

Une histoire mouvementée

Du sable blanc sur une île volcanique

La plage de Grand Anse est limitée par les caps de l'Abri, à l'ouest, et celui que constitue le piton Grand Anse, à l'est, appelé cap Auguste. Elle se situe en avant d'une falaise d'une cinquantaine de mètres de haut, à l'origine de ce grand lacet pour que la route puisse aboutir à cette plage. Cet escarpement est une ancienne falaise littorale qui résulte d'une période, il y a plusieurs dizaines de milliers d'années, où le volcanisme dans ce secteur était réduit ce qui permit le recul de la côte.

Le grès de plage dans la zone de l'estran (zone littorale périodiquement recouverte par la marée) à la fois immergé et émergé. La présence de cette roche en bord de mer procure à la plage une configuration mouvante qui évolue en fonction du remaniement du sable par les tempêtes et marées.

La formation ultérieure du piton Grand Anse constitua une zone abritée favorisant le développement des coraux. Ces derniers n'ont toutefois pas encore construit de véritable barrière corallienne comme sur la côte ouest de l'île. Ils sont soumis à l'érosion marine qui les détruit partiellement, notamment en période de forte houle, générant un sable blanc qui se dépose dans cette zone abritée. Il en résulte une bande littorale de 600 m de long pour 200 m de large en avant de l'ancienne falaise littorale.



Le grès de plage forme des dalles lisses et glissantes en bord de mer que le sable recouvre plus ou moins.



Le grès de plage est un sable cimenté naturellement.



Le grès de plage et le sable environnant sont constitués des mêmes éléments détritiques.

Observez le sable de cette plage. Ce sont essentiellement des débris coralliens, mais il y a aussi des restes de coquillages, quelques débris d'épines d'oursins et des éléments volcaniques : des fragments rocheux et des cristaux (olivines et pyroxènes).

Une observation du rivage permet de distinguer des dalles rocheuses qui affleurent du sable, mais qui sont aussi présentes dans l'eau. Comparez les éléments constitutifs de cette roche et ceux du sable. Ils sont identiques : cette roche résulte simplement d'une cimentation de ce sable. Cette roche est un grès de plage, appelé *beach rock* par les géologues. Elle se constitue entre les niveaux de basse et de haute mer.

À marée haute, l'eau de mer chargée en sels minéraux dissous (hydrogéné-carbonates et ions calcium) mouille le

sable. Quand la mer se retire, l'eau s'évapore, ce qui permet au carbonate de calcium de précipiter (hydrogéné-carbonates et ions calcium s'assemblent alors) et de former un ciment entre les grains.

Ces roches se construisent rapidement. En effet, remarquez les tuyaux qui ont été placés dans des tranchées en bordure de mer dans les années 70 à cet endroit et qui sont depuis quelques années entièrement pris dans ce grès de plage.

Ces grès de plage nécessitent la présence de coraux à proximité qui enrichit les eaux en ions calcium. Il est donc rare d'observer des grès de plage constitués de grains de sable noirs comme celui sur la plage d'Étang-Salé. Un récif corallien modeste s'est construit à cet endroit, abritant le petit port de pêche de ce village.



Une histoire mouvementée

Le four à chaux

La plage de Grand Anse n'a pas toujours eu cet aspect de carte postale qu'on lui connaît aujourd'hui. En effet, le site a longtemps été centré autour de l'utilisation d'un four à chaux qui n'est plus en activité, mais dont les ruines demeurent sur l'arrière-plage. Il fut construit ici à la fin du ^{xix}^e siècle afin de profiter directement de la matière première.

Les coraux et grès de plage étaient entreposés dans ce four et formaient plusieurs couches s'alternant avec des niveaux de bois dont la combustion permettait d'atteindre des températures supérieures à 800 °C nécessaires à la carbonisation des coraux. Au bout de trois jours et trois nuits, il ne restait de l'agencement initial qu'une poudre blanche : de la chaux (oxyde de calcium CaO). À cette époque, ce matériau était indispensable à l'économie car elle était utilisée dans de nombreux secteurs d'activité. Elle servait aussi bien d'engrais dans les champs que de liant hydraulique pour la confection des mortiers* de construction ou pour les enduits, pour lesquels on profitait de ses propriétés antiseptiques et d'étanchéité. Elle était également employée dans la fabrication du sucre car elle permettait de purger les impuretés dans le jus de canne cuit en cours de cristallisation.

C'est l'arrêté préfectoral du 9 juin 1969, interdisant la récolte du corail à La Réunion, qui mit à mal cet artisanat. Il laisse quelques ruines qui s'ajoutent aux nombreuses usines sucrières abandonnées un peu partout sur l'île. La commune de Petite-Île fit l'acquisition de cette bande littorale en 1973 et entreprit de l'aménager en un lieu agréable propice aux fameuses pique-niques créoles qui s'y déroulent chaque dimanche.

* Le mortier est un mélange de sables, de chaux et d'eau. Lors de sa prise, le dioxyde de carbone se fixe à la chaux et constitue un calcaire qui cimente les éléments constitutifs du mur.



Le four à chaud de Grand Anse.